



@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9ième année

n° 78 janvier 2008

Sommaire

Editorial : Bientôt la fête de Don Bosco Joyeux Noël et bonne année 2008	2-3	De l'étranger Togo—Noviciat	10
L'ATE en marche Centrafrique—Galabadjá Pèlerinage à Ngoukouma	4	Lomé Pour éduquer...	11
Les 3ème à Forexpo Bangui	5	Ils écrivent à ATEMEDIA	12
Gabon—Oyem Après Sainte Cécile, Maman Marguerite	6-7	Histoire de l'ATE Salésiens au Gabon : Séminaire de Sindara	13
Guinée-Equatoriale—Bata Ils ont décidé de relever le défi	8	Magistère Simples regards sur une Encyclique « L'espérance chrétienne »	14
Tchad—Sarh Education et Evangélisation	9	Divers Hommage aux Salésiens	15



BONNE ANNEE 2008

Bientôt la fête de Don Bosco!

Notre dernier Chapitre provincial nous a invités à bien préparer les fêtes salésiennes, en particulier la Saint Jean Bosco.

D'abord pour nous-mêmes, ce retour suppose la mise en valeur des aspects suivants : Approfondir notre connaissance de Don Bosco et son expérience de Dieu et l'actualiser (Pole I, a, 1,1,2). Il est très important de redécouvrir sa vie, sa spiritualité, sa passion apostolique, notre présence parmi les jeunes et nos Constitutions.

En même temps, notre Chapitre provincial nous a invités à proposer et à promouvoir la connaissance de Don Bosco chez les jeunes, les éducateurs et les animateurs, avec les moyens disponibles, mais utilisés avec créativité. Le Pole I et le Pole II font des suggestions précises et insistantes.

La fête de Don Bosco doit répandre une vraie connaissance de Don Bosco et sa mission en Afrique auprès de nos destinataires. L'amour et l'identité des salésiens envers Don Bosco susciteront des vocations pour la Congrégation.

Nous devons préparer certains aspects concrets :

Faire connaître Don Bosco :

Les moyens didactiques sont abondants : Concours, livrets sur sa vie, panneaux, images, phrases, Power-points, recollection sur certaines valeurs éducatives qu'il proposait aux jeunes, convoquer une rencontre locale MSJ...

Célébrer Don Bosco

Bien préparer la prière du matin, la neuvaine à Don Bosco, la prière communautaire avec les aspirants, la Messe du 31 janvier, une célébration de la Pénitence pour les jeunes de l'Ecole, du Centre de Jeunes, des groupes et mouvements.

Fêter Don Bosco

L'ambiance est importante : Les banderoles, la décoration, la musique, les sketches, le sport, les championnats.

A vous de commencer à penser et de convoquer les laïcs, les animateurs, les aspirants pour bien préparer ces détails (Pole III, 20 7).

Une attention particulière aux parents de nos confrères salésiens de la ville ou de la région, selon une récente tradition dans certaines de nos présences est à encourager. Leur parler de Don Bosco, de la vocation salésienne, de notre mission, tout cela important pour soutenir les vocations de leurs fils (Pole III, 2, 8, 9).

Si vous partagez vos programmes et vos idées, la Délégation pourra améliorer la brochure de Don Bosco « **Célébrer sa fête** » ou faire autre chose.

Que ce mois de janvier nous aide à grandir dans notre amour envers Don Bosco et à partager avec nos destinataires !

Bonne fête de Don Bosco !

José Antonio Vega, Provincial

JOYEUX NOËL & BONNE ANNÉE 2008

Debout,
le jour s'est levé !
Debout,
il est l'heure de se rassembler.
Ecoutez le tamtam qui résonne.
L'heure a sonné
L'heure de la Bonne Nouvelle.
C'est l'annonce de la Joie !
C'est l'annonce du jour nouveau.
Notre salut a vu le jour.
Heureux,
ceux qui le verront !
Heureux,
ceux qui entendront sa voix.

Père José Antonio VEGA DIEZ, sdb
Provincial ATE

Mes salutations,
mes prières et
félicitations à l'occasion de la
Noël.

Bonne Année 2008 !
Le Seigneur nous donne son amour
pour son Royaume et
le témoignage communautaire
pour le manifester aux hommes.

José Antonio VEGA, Provincial

P
a
u
l

I
I

C
L
a
r
k
F
E
G
J
E
S
a
b

Pèlerinage à Ngoukouma

Du 07 au 08 décembre 2007, ont convergé sur le site du Sanctuaire marial de PK 27, des pèlerins venant de toutes les paroisses de l'Archidiocèse de Bangui. Les chrétiens de la paroisse Saint Jean de Galabadjja ont également pris part à cette marche pieuse et populaire dédiée à Marie Immaculée.

Le vendredi à 15 heures, tout commence par l'exhortation de mise en route que fait le curé, le P. Joseph. Après celle-ci, le peloton de pèlerins s'engage sur le chemin de prière. Le groupe paroissial est conduit à la tête et à la queue par les Scouts et les Guides. La communauté chrétienne de Saint Jean de Galabadjja qui, a été rejointe en chemin par d'autres communautés paroissiales, arrive sur le site du Sanctuaire marial aux environs de 18 heures. L'ambiance est au repos et au recueillement. Des campements ont déjà été dressés. Dans l'obscurité de la nuit, le long des deux pentes et surtout au sommet de la colline couronnée par une croix, brillent des flammes mouvantes : ce sont les pèlerins qui grimpent la colline avec chacun en main une bougie. Dans ce spectacle vespéral de piété populaire, se déroule la prière du chapelet qui est animée par une femme depuis le hangar prévu pour la célébration eucharistique du lendemain. Des haut-parleurs éparpillés sur le vaste site du Sanctuaire, diffusent la prière d'intercession mariale. La prière pour certains et le sommeil pour d'autres, conduisent au petit matin. Dans la matinée du samedi 08 décembre, après diverses toilettes et le petit déjeuner disponible dans le marché circonstanciel d'à côté, une célébration eucharistique vient couronner l'effort spirituel des pèlerins qui continuent d'arriver même ce matin-là. C'est Mgr Paulin, Archevêque de Bangui, qui préside l'eucharistie à partir de 10 heures. Sa prédication portera sur la foi en la miséricorde divine. Au cours de la célébration, signalons un fait inattendu qui fera couler après beaucoup d'encre et de salive : au ciel, un signe de croix en nuages sera vu, interprété et commenté comme un 'signe du ciel'... La messe finie, le problème du retour se posera : sur à peu près 7 km de la chaussée, il sera difficile aux piétons d'avancer rapidement et, impossible au véhicule de bouger. 45 minutes d'attente seront nécessaires aux voitures pour commencer à se faufiler dans la marée humaine des pèlerins.

Grâce à Dieu, tout le monde, même le groupe paroissial des malades dont la présence était requise, rentrera à la maison sain et sauf. L'incident, de sinistre mémoire, qui avait coûté la vie à un de nos paroissiens l'année dernière, ne se répétera heureusement pas.



Les 3e à Forexpo Bangui

Du 07 au 08, une exposition dénommée "Forexpo" a été organisée à l'Alliance française de Bangui. Les élèves de 3^e du Collège Saint Jean de Galabadjja ont pris part à cette exposition. Cette exposition avait pour but de permettre au public centrafricain en général et aux élèves des classes de 3^e et de Terminale en particulier, d'entrevoir déjà leurs futures orientations grâce aux multiples expositions d'objets relatifs aux formations professionnelles et aux métiers disponibles. Bien sûr, leurs préférences doivent tenir compte de leurs aptitudes physique et intellectuelle.

Arrivés le premier jour aux environs de 15 h à l'Alliance française, les élèves de 3^e qui sont conduits par le Secrétaire du Collège, sont impressionnés d'entrée de jeu par la décoration du local. Cette première impression marquera le début d'une visite très intéressante. Dans chaque stand, on peut voir des jeunes issus des lycées et centres techniques de la place (Lycée technique de Bangui, Centre de formation et de production de Sica 2, Jeunesse Pionnière Nationale, Centre de formation professionnelle Don Bosco de Damala). Sont aussi remarquables, des Associations et O.N.G. accréditées en R.C.A. Ils proposent diverses formations en chimie, en mécanique générale, en informatique, en menuiserie, en couture, en art culinaire, en vannerie, en électricité, en agriculture, en élevage, en maçon-

rie, en forge, en soudure et en banques, aux élèves qui obtiennent leur Brevet de Collège, leur Baccalauréat ou leur Licence. Les élèves qui rendront chacun par écrit compte de l'événement, prennent des notes et se montrent très intéressés dans la mesure où ils posent beaucoup de questions. Ils ne sont pas déçus par les exposants qui les comblent d'explications et surtout d'éclairages.

Dans la pièce principale du local qui abrite l'exposition, se trouve des intellectuels (des universitaires), ils suivent des conférence-débats sur des thèmes divers. A l'attention des étudiants qui prenaient également part à l'exposition, sont proposés des formations (Master) en Anthropologie, en Géographie, en Biologie, etc.

Pour agrémenter l'expo, des groupes de danses traditionnelles animent les visiteurs avec des rythmes fantastiques. La visite était tellement agréable et instructive que, les élèves n'avaient plus envie de rentrer à la maison malgré l'imminence des compositions du premier trimestre. Monsieur Elisée H. YANGUERE aura du mal à convaincre les élèves de la nécessité de rentrer à la maison pour préparer les examens qui devaient commencer deux jours après.

Elisée H. YANGUERE

Pèlerinage à Ngoukouma : Photos



Après Sainte Cécile, Maman Marguerite!

Notre centre a abrité beaucoup d'événements pendant cette période; notons d'abord la présence du provincial au moment ou nous célébrons le 150e anniversaire de la mort de maman Marguerite, la mère de Don Bosco. Cette dernière est en voie de canonisation. Depuis un certain temps quelques jeunes de la coordination participent à l'adoration hebdomadaire. Le samedi à 6h30 c'était la messe animée par la chorale des mamans de la paroisse et présidée par le P. Provincial. Au cours de son sermon il a évoqué les traits caractéristiques du système de Don Bosco dans l'éducation qu'il a reçu de sa maman. Dans l'après midi c'était la causerie avec projection, vidéo sur la vie de maman Marguerite. La soirée s'est poursuivie avec un repas copieux auquel tous les membres de la CEP et de la famille salésienne d'Oyem étaient conviés. Le mot du soir dit par le directeur donnait fin à cette rencontre en signalant que nous la devons aussi à maman Marguerite. Le lundi et mardi c'était la session de formation des jeunes sur le sida, la matinée était réservée aux jeunes du centre professionnel et le soir à ceux du centre des jeunes. Ils étaient assidus et très curieux de savoir certaines choses de la sexualité et du sida qu'ils ignoraient. Notons la présence de certains pa-

rents à ces rencontres. Nous avons eu aussi la visite de l'évêque pendant la visite du Provincial.

Signalons aussi que nous avons profité de la fête de Sainte Cécile (le 22 novembre), patronne des musiciens pour organiser un mega concert au centre. Celui-ci s'est déroulé comme suit: Ce samedi très tôt quelques jeunes sont là accompagnés des salésiens pour préparer le podium et la logistique. Dans l'après-midi, c'était les dernières Retouches. Il est 21heures les groupes invités ne sont pas encore présents quelques choristes montent sur scène question de tenir ce public timide en haleine avant de commencer. Quelques minutes plus tard les invités sont là. Il s'agit de la chorale Don Bosco du centre Marie Dominique et la chorale saint Charles Lwanga de la cathédrale. Pas de doute il s'agit bien d'un concert religieux. L'orchestre Don Bosco commence avec les voix ensoleillées de ses chantres bien raffinées par la table de mixage tenu par le plus grand Dj d'Oyem. Les ovations de la foule, c'était pour souhaiter la bienvenue à ses hôtes. Le tour revenait à la chorale Saint François de Sales du Centre Don Bosco. Originalité de leur prestation, elle chantait en « live ».



Avec des pas saccadés au rythme des instruments. Toute la foule interprète le chant: *Ma le mazu...* La suite était assurée par la grande chorale Don Bosco, qui vient de mettre son premier opus sur le marché, avec une longue tournée dans le pays. Elle monte sur la scène avec une chorégraphie, l'on peut voir le professionnalisme. La question est ailleurs. Pourquoi chante t-elle en play-back ? Alors qu'il y a tous les instruments? Mais elle interprète tellement bien que le public est content sur les morceaux *Bosco voit l'humanité et le chant à la vierge en fang* qu'elle a dû répéter pour satisfaire le public et enfin la voix de la cathédrale, la chorale Charles Lwanga. Tout le monde dansait au rythme de *Gena* l'instrumental qui orientait la chorégraphie de cette interprétation. Dieu merci que le podium était bien construit pour une telle circonstance. La joie était de la partie et chaque chorale était à la hauteur et avait bien su utiliser le temps qui lui était alloué. Nous pouvons dire que les jeunes ont assez de talents, il faut juste leur trouver l'espace pour les exprimer. La sainte Cécile est une des occasions propices pour cela.

Le slogan « chanter, c'est prier deux fois » a trouvé son compte. S'était vers minuit que l'on mettait fin à ce grand concert des jeunes sans incident compte tenu de la présence discrète et active des salésiens et salésiennes aux milieux des jeunes et des animateurs qui commencent à comprendre le système de Don Bosco.

Le début du mois de décembre a été marqué par les rencontres et réollections des jeunes sur le temps de l'aveug pour mieux s'imprégner de ce temps fort que l'Eglise nous propose. Et la noël s'est célébrée comme à l'acoutumée, c'est-à-dire le 24 messe de minuit et le lendemain une messe du matin.

Nous voulons noter ce privilège qu'a reçu le centre Don Bosco afin d'abriter un événement diocésain, l'ordination diaconale des abbés Giscard OVONO-OBIANG, Guy Merlin NDONG-MEYE, Hervé Pascal METOGO, par Mgr Jean Vincent EYENGUE NDONG, évêque du diocèse d'Oyem. Un événement riche en couleur et montre qu'il y a une fécondité vocationnelle dans l'Eglise diocésaine. Les préparatifs avaient commencé dans les différents secteurs

Jérémie Louzolo, sdb



Ils ont décidé de relever le défi.

C'est dans une ambiance de joie que les élèves du collège espagnol ont célébré ce 05 décembre à 8h00 la traditionnelle fête de l'Immaculée conception. La messe qui a connu la participation de tous les élèves du centre a été dite par le Père Pergentino, directeur des études et animée par la chorale du collège dirigée par la sœur Clotilde.

Dans cette même ligne de la festivité de l'immaculée, le centre des jeunes qui a repris ces activités normalement après plusieurs années depuis qu'il a cessé de fonctionner comme un centre des jeunes digne de ce nom, a organisé :

un tournoi de football regroupant 25 équipes dont 16 pour les petits et 9 pour les grands; le **lundi 13 décembre à 17h30 : concours de dessins ; mardi 4 décembre à la même heure, c'est-à-dire 17h 30 : concours de poèmes ; mercredi 5 décembre à 17h 30 : concours de glouton ; jeudi 6 décembre à 17h 30 : jeux concours sur Marie ; vendredi 7 décembre à 20h 00 : festival musical et concours de danse ; samedi 08 décembre à 9h 00 : l'Eucharistie et à 11h 00 : grand jeux.**

Il faut dire en passant que le centre des jeunes de Bata compte aujourd'hui une bonne équipe de 42 pré animateurs qui collaborent avec les salésiens du milieu pour l'épanouissement des jeunes. Depuis l'ouverture de l'année pastorale 2007-2008, celui-ci organise chaque week-end dans la grande salle, une activité à laquelle participent presque tous les jeunes du quartier, pour ne pas dire de la ville de Bata. Ils sont tous, les jeunes, émerveillés de voir l'ampleur que prend le centre et du changement notable dont il accuse, car il y a de cela 4 ans qu'ils n'ont plus vu une telle ambiance dans ledit centre, María Auxiliadora. Il était devenu un centre des fêtes. Mais cette année tout a changé de façon incroyable, ensuite les pré animateurs sont décidés de relever le défi.



Pour rire!!!

Un ingénieur traverse la rue lorsqu'une grenouille l'arrête et lui dit :

"Si tu m'embrasses je me transformerais en une magnifique princesse."

Il se baisse, ramasse la grenouille et la met dans sa poche. La grenouille lui dit alors :

"Si tu m'embrasses je me transformerais en une magnifique princesse et je resterais à tes côtés pendant une semaine."

L'ingénieur sort la grenouille de sa poche, lui sourit et la repose au fond de sa poche. La grenouille hurle :

"Si tu m'embrasses je me transformerais en une

magnifique princesse, je resterais une semaine à tes côtés et je ferais tout ce que tu veux."

Il la regarde de nouveau, lui sourit mais la replace dans sa poche. La grenouille lui demande alors :

"Qu'est ce qu'il y a ? Je te dis que je suis une superbe princesse, que je ferai tout pour toi pendant une semaine alors pourquoi tu ne m'embrasses pas ?"

L'ingénieur lui répond :

"Mais regarde moi, je suis un ingénieur, je n'ai pas le temps pour avoir une petite amie mais par contre une grenouille qui parle, ça c'est cool !!!

Education et Evangélisation

Dirigé cette année par le Père Ignace Fouda et le frère Régis- Stève Bessafi, tous deux fils de Don Bosco; le centre des jeunes Don Bosco de Sarh est un centre à base catholique qui laisse ses portes ouvertes à tous les jeunes de toutes les religions et de toutes couleurs. La liberté accordée par le centre permet aux jeunes de faire un bon brassage malgré leurs appartenances ethniques. Ces jeunes unis par le Centre sont en collaboration perpétuelle et participent ensemble à toutes les activités qu'il offre, de cette manière le Centre contribue à l'éducation, à l'évangélisation des jeunes.

Il a en son sein une des plus grandes bibliothèques de la ville, où le monde vient puiser des connaissances. Le centre dispose en outre une salle de télévision pour toutes personnes qui désirent bien s'informer. Etre dans un lieu d'éducation, de culture nécessite bien un moment de détente, et c'est ce qui normalement doit être fait dans la majeure partie de certains établissements scolaires de la sous région; mais ce n'est pas le cas à Sarh. Le centre a pensé à cela en laissant un terrain de football, handball, volley-ball et un espace pour d'autres jeux. Ces jeux occupent dans les après - midi plusieurs jeunes qui ont cette opportunité de dialoguer, d'échanger des idées entre eux; de rester ensemble pour un moment.

La mise à la disposition des jeunes des instruments du Centre Don Bosco encourage la plupart de ceux qui souhaitent évoluer dans la musique. Les jeunes de Sarh, veulent bien faire passer de messages à la population à travers leurs compositions musicales; mais ils n'ont pas assez de soutien. Alors surtout dans ce domaine nous pensons que le Centre fera de son mieux et selon ses possibilités pour les encourager.

Les conférences débats lancées sur les thèmes du programme des élèves en classes d'exams, les aideront à affronter avec moins des difficultés les épreuves qui leurs seront soumis à la fin de l'année, si l'école ne termine pas en queue de poisson comme l'année passée. En effet le Centre de Jeunes Don Bosco de Sarh, est un centre qui éduque, sensibilise, évangélise et instruit... Ses responsables comptent sur l'appui du conseil provincial de l'ATE et sur la providence pour avancer.

Régis- Stève Bessafi, sdb

Pour rire!!!

Un milliardaire est malade. Le médecin sort de sa chambre et voit tous les membres de la famille du patient se précipiter pour lui demander :

- Y a-t-il un petit espoir ???

- Aucun...Il s'en sortira!

Ce qui peut arriver lors d'un procès

Un procès dans une petite ville. Un avocat appelle son premier témoin à la barre, une grand-mère très âgée.

L'avocat s'approche de son témoin et lui demande :

- Mme Jeanne, me connaissez-vous ?

- Oh ! Oui je vous connais M. Langlois. Je vous connais depuis votre enfance et sincèrement vous me décevez beaucoup. Vous êtes un grand menteur, vous trompez votre femme, vous manipulez les gens et vous êtes un médisant et un calomniateur. Vous n'êtes qu'une mauviette et vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez.

Oh ! Oui je vous connais.

L'avocat surpris, ne sachant que faire, pointe l'autre avocat du doigt.

- Mme Jeanne, connaissez-vous l'avocat de la défense ?

- Bien sûr que je le connais. Je connais M. Richard depuis qu'il est tout jeune. Il est paresseux, obèse et il est alcoolique. Il ne peut pas avoir de relation normale avec quiconque et c'est l'un des pires avocats de toute la région. Non seulement il a trompé sa femme avec 3 femmes différentes, mais de plus l'une d'elles est votre épouse.

Oh ! Oui je le connais.

L'avocat de la défense est au bord de l'apoplexie.

Le juge demande aux deux avocats d'approcher et, avec une voix très calme, il leur dit :

- Si l'un d'entre vous demande à cette vieille si elle me connaît, je vous envoie tous deux pourrir en prison pour outrage à la Cour.



La fin de l'année 2007 nous montre un bon présage au Togo et à Lomé, c'est le moins que l'on puisse dire.

Après les élections législatives du mois d'octobre remportées par le parti au pouvoir et dont l'opposition a contesté les résultats, un nouveau premier ministre a été nommé. Un inconnu, Komlan Mally. Une vraie surprise pour ceux qui s'attendaient à un cacique de l'histoire politique togolaise, tel Yaovi Abovigbo, l'ancien premier ministre. Comme quoi, le souci de rajeunir la classe dirigeante en Afrique noire est bien présent au Togo.

A l'heureux élu d'être un partisan de la justice et de la paix et surtout adepte du changement.

Notre Eglise aussi a eu ses surprises à elle, la plus grande restera celle de la nomination du nouvel Evêque d'Aného, ce diocèse enfin redeviendra Eglise en bonne et due forme, après deux années de traversée de désert.

L'heureux élu n'est autre que le Père Isaac Jogues Gaglo du clergé diocésain d'Aného, la quarantaine révolue, ce Prêtre simple a dirigé le diocèse d'Aného durant deux ans comme Administrateur diocésain. On le voyait souvent venir se recueillir et se confesser dans notre noviciat... Nous le voyons encore égrener son chapelet la nuit dans les couloirs obscurs de la Maison de retraite du noviciat, ou encore prendre des paroles de tribun pour fustiger certaines injustices sociales dans telle ou telle conversation. C'est ce Prêtre calme et précis à la fois qui devient le Père de notre Diocèse à la suite du regretté Jean-Marie Dossavi.

Le Père Isaac Jogues Gaglo devient donc le troisième évêque d'Aného, diocèse qui n'a que 13 ans d'existence.

La communauté du noviciat a aussi eu ses surprises. La plus grande reste certainement l'accueil que nous avons eu à réserver au Supérieur Général des

Comboniens. Don Térésino Testa, venu affermir ses frères Comboniens de cette sous-région, le Père Général a été notre hôte durant une semaine pour la toute simple raison que notre Maison de retraite leur a servi de cadre pour la rencontre.

La communauté du noviciat fait son chemin, les novices ont dû débrayer un peu à la fin du mois de novembre pour passer la session de Personnalité et Relations Humaines. De l'avis général, les novices ont communiqué aux souvenirs de leur enfance... Pour chercher les blessures et les guérir dans l'unique but d'être des salésiens aptes à répondre aux exigences actuelles.

Le 05 décembre se fêtait ici avec faste la Don Rinaldi, une belle messe dite par le Père Giorgio avec une homélie de près de 20 minutes axée sur Don Rinaldi, ce salésien atypique, Profès perpétuel juste après le noviciat, trois ans d'études pour être Prêtre, salésien fondateur des VDB, apôtre salésien de l'Espagne et enfin Recteur Majeur...

Le tout a été couronné par un magnifique repas de fête préparé d'une main de Maître par David le cuisinier et sa femme Célestine qui se préparent à faire leur promesse de salésiens coopérateurs. Repas de fête partagé avec quelques confrères venus pour réfléchir sur la situation des enfants à risque dans la Province AFO.

Nous avons eu une première séance de formation avec les animateurs... Une quarantaine s'est présentée...

Ainsi donc se succèdent les bonnes nouvelles au noviciat en attendant ce fameux 31 août 2008 où nous mettrons fin à cette aventure abrupte, lente et passionnante qu'est le noviciat.

Patrick Mpama, sdb



Pour éduquer aux valeurs...

La pastorale à la maison Don Bosco de Lomé revêt une toute autre image étant donné la situation de la communauté en tant que maison de formation. Toutefois elle se conçoit d'une manière théorique de par les formations reçues de temps à autre, et pratique de par la présence sur le terrain des confrères les week-ends (samedi et certains dimanches selon le besoin).

Comme service pastoral cette année, nous nous investissons dans les Oratorios-Centres de Jeunes, l'accompagnement et le suivi des groupes tel que : les enfants de cœurs, les CVAV (cœur vaillant âme vaillante), les ADS-ALAVI- LUMIERE et VIE, sans toutes fois oublier les groupes d'orientation vocationnelle que forment les cinq stations secondaires de la paroisse Maria Auxiliadora et certaines paroisses diocésaines de notre doyenné.

L'oratorio est le secteur pastoral prédominant. Durant cette année, nous avons à notre charge huit oratorios : Kanyiekope, Dekadjevi, Baguida, Akodessewa, Anfamé 1, Anfamé 2, Adidomé, Gbetsiogbe. De ces oratorios, deux font partis de l'archidiocèse de Lomé (Baguida et Adidomé). Le but visé à travers ces oratorios est l'éducation des enfants aux valeurs sociales et au développement de leur capacité cognitive à travers les jeux.

En ce qui concerne le Centre de Jeunes, nous en disposons un seul pour le moment celui-ci est situé dans l'enceinte de la Maison Don Bosco. Les activités ici sont diversifiées : football, volley-ball, basket-ball, apprentissage des instruments musicaux (guitare, piano, batterie), les cours de solfège, le suivi scolaire etc. Signalons aussi la présence d'une bibliothèque qui ouvre ces portes tous les jours de 17h à 21h, et où les jeunes et enfants viennent soit étudier, soit consulter certains documents. Les confrères sont investis dans le suivi scolaire auprès de ces jeunes et ces enfants tous les dimanches dans l'après midi.



Les confrères se font aider dans les activités pastorales par les animateurs et les collaborateurs. Toutefois, chaque formateur a le suivi au moins de deux Oratorio. D'une manière brève, et tel que le souligne le CG23, 97-115, la pastorale ici à la maison Don Bosco de Lomé se réalise par un chemin éducatif (...), qui encourage le développement des ressources positives des jeunes, tout en proposant une forme particulière de vie chrétienne et de sainteté.

Marcel Makon, sdb



De Paul Wogomebou, le 2 décembre 2007 :

« En ce jour qui voit pointer à l'horizon le temps de l'Avent. Je me sens proche de toi dans le Seigneur pour te souhaiter un merveilleux temps liturgique A »

Notre réponse : « Merci, Paul. A toi aussi, bonne année avec le Seigneur ! Dès que tu peux, envoie nous quelques nouvelles. Nous serons heureux de les partager. Et tes copains d'AFO passés hier en théologie à Yaoundé, que deviennent-ils ? On est où ? C'est comment ? »

De Jean Luc Fortier, le 2 décembre 2007

« Recevez avec un peu d'avance mes meilleurs vœux pour que 2008 nous donne aux uns et aux autres tout ce qui n'est ni la honte, ni la guerre... »

Notre réponse : « A travers vous, nos meilleurs vœux à toute la Famille salésienne de France »

De Jean Benoît Badji, sdb, le 2 décembre 2007

« Au Théologat, tout va bien sauf que nous avons perdu notre premier match de football dans le cadre du tournoi de Ngoya, faute de supporters compétents. On doit relever le défi dans deux semaines. »

Notre réponse : « Très touchés et bouleversés de cette catastrophe inattendue, nous attendons de toi un bon article sur le prochain match »

Du P. Morand Wirth, sdb, Professeur à l'UPS, le 3 décembre 2007

« Meilleures salutations de Rome, félicitations pour « atemedia ». Je reviens du Burkina Faso où j'ai prêché la retraite de l'AFO. Bonne fête de l'Immaculée. »

Notre réponse : « En souhaitant que tes parcours t'amènent un jour prochain sur les terres de l'ATE ! Depuis longtemps tes livres sont déjà disponibles et demandés dans nos Bibliothèques. »

Du Père Agustin Hernandez Portal, sdb, le 3 décembre 2007

« Pour la deuxième fois, je viens de lire en entier l'atemedia et à la dernière page j'ai trouvé ma lettre, ma signature et même ma photo. Merci à tous ! »

Notre réponse : « Cher Père, tes lettres nous font plaisir ! Raconte-nous ta nouvelle vie. »

Du Père Désiré Silverans, sdb, le 3 décembre 2007

(D'une lettre adressée au Père Guy Ollivry, qui a bien voulu la transmettre aimablement à notre rédaction. Nous l'en remercions vivement. Extraits)

« Un grand merci pour l'envoi d' "atemedia".

Félicitations ! Une excellente réalisation et un moyen idéal pour faire connaître la Province et sa vie salésienne. J'étais personnellement surtout content des nouvelles concernant les œuvres de Bangui, Brazzaville et Pointe-Noire où j'ai eu la chance de pouvoir travailler quelques années, mais je suis autant intéressé par les nouvelles des autres maisons de la province que j'ai visitées et dont je connais plusieurs confrères. C'est avec joie et reconnaissance que je me souviens des confrères et des jeunes que j'y ai connus et je suis heureux d'obtenir par « @temedia » quelques renseignements sur leur apostolat et leur vie actuelle.

J'espère recevoir régulièrement votre « mensuel d'informations » et je t'en remercie d'avance !

Je te souhaite ainsi qu'à toute la communauté provinciale déjà une sainte fête de Noël. Puisse le Seigneur bénir la Nouvelle Année pour toi et toute ta province avec une intensité renouvelée de vie salésienne. »

*Père Désiré Silverans,
Salesianen van Don Bosco,
Don Boscolaan 30
B-8500 KORTRIJK
Belgique*

Du Père Raymond Gillet, sdb, le 11 décembre 2007

(D'un mail adressé au Père Guy Ollivry, qui a bien voulu le transmettre aimablement à notre rédaction. Nous l'en remercions vivement. Extraits) « La température à Binson : 0-6°C le matin, 8-12°C l'après-midi durant ces semaines dernières. Quel temps tonifiant !

Je te joins ma dernière version d'un petit travail que j'ai avancé peu à peu sur les insertions salésiennes des français tant en France qu'à l'étranger... Saintes fêtes de fin d'année à toute la communauté provinciale de l'ATE.

Ndlr : « Le « petit travail » sur les insertions salésiennes compte déjà plus de 300 pages. Mais nous tenons à rassurer Raymond que la jeune Bibliothèque du Scolasticat peut encore recevoir les nombreux tomes suivants qu'il prépare. »

*Père Raymond Gillet
Prieuré de Binson
51700 – Châtillon sur Marne
France*

Une Mini-Chronique de Jean Baptiste Beraud, sdb

Salésiens au Gabon: Séminaire de Sindara

Il y a quelques mois, le Père Pierre Chopin m'adressait un document jauni et vieilli, tapé à la machine, et devenu presque illisible. Classé sur un rayon, il attendait un passage du Père Paul Ebome, qui, volontiers, accepta de le « saisir » sur l'ordinateur, et ici ou là, d'en rétablir le texte. Qu'il en soit remercié. Nous publions dans ce numéro, la première page de ce texte, témoin important de la « pré-histoire » de notre ATE.

Merci d'avance à toutes les personnes qui auraient conservé ainsi quelques documents historiques de bien vouloir me les adresser pour enrichir la connaissance de NOTRE HISTOIRE,

Jean Baptiste BERAUD

Document I :

Bref historique

Fondé par Monseigneur Raymond de Lamoureyre (premier évêque du diocèse de Mouila) pour tenter de résoudre par une voie nouvelle le problème du recrutement sacerdotal dans son diocèse et les diocèses voisins, le séminaire commence en septembre 1962 à Mouila sous la direction du Père Gennen, prêtre spiritain hollandais.

Il est transféré l'année suivante à Sindara, dans les bâtiments laissés libres par le noviciat des Sœurs de Sainte Marie, transféré à Mouila.

Rappelons qu'à Mouila, le Père Geennen était aidé par l'Abbé Félicien Makouaka, actuel évêque de Franceville et que là-bas à Mouila, la journée des séminaristes était partagée en deux: partie études, partie agriculture.

par le Centre-Bois. Au début, on y avait admis des garçons purement apprentis en plus des séminaristes. Les séminaristes selon les statistiques de cette année 1963, étaient 13, et les apprentis 15. Malgré la création du Centre-Bois, les séminaristes continuèrent à s'intéresser à l'agriculture, tandis que les apprentis s'initiaient au travail du bois. Tous les deux groupes vivaient ensemble, dans le même internat. Cela ne tarda pas à créer des difficultés inextricables jusqu'au jour, en janvier 1964, où l'on dut renvoyer tous les apprentis. Après le départ des apprentis, les séminaristes quittèrent leur jardin et prirent place au Centre-Bois

Monseigneur de la Moureyre qui tenait à ce séminaire, avait donc obtenu des Salésiens de Don Bosco qu'ils en prennent la direction à la rentrée d'octobre 1964. Le Père Bérichel était alors provincial de Paris et Don Ziggotti, Recteur des Salésiens. Les Salésiens tardant à venir, la rentrée fut encore préparée par le Père Geennen. 27 candidats se présentèrent à cette rentrée.

Le 8 décembre 1964, le Père Déas, nouveau provincial de Paris, soumettait par écrit à Monseigneur de la Moureyre quelques idées en vue d'un arrangement ultérieur. La direction du séminaire est confié au Père Joseph Brillon, secondé par le Père François Laigo qui étaient arrivés à Sindara en novembre 1964. Depuis lors, cette direction est toujours restée salésienne jusqu'aujourd'hui; et depuis lors également cette œuvre salésienne a fait son chemin. Deux périodes s'y dessinent: jusqu'en octobre 1977 - depuis octobre 1977.

*Equipe salésienne:
Abbés Lijot et Ndiomo
Pères Volant et Ebome*

A Sindara, le centre rural fut remplacé

Simple regards sur l'Encyclique ***L'espérance chrétienne***

Il s'agit bien uniquement de « simples regards » pour inviter tel ou tel à partager lui aussi les richesses qu'il découvre dans ce texte du théologien professeur Ratzinger, devenu Pasteur universel. Que nous dit-il ? Que veut-il me dire ? Je peux rencontrer des appels, augmenter mes connaissances, approfondir et faire grandir mon espérance.

Une évolution de la Pensée sur l'espérance

Aux premières pages de son Encyclique, Benoît XVI retrace « le concept de l'espérance fondé sur la foi, dans le Nouveau Testament et dans l'Eglise primitive » (N° 4 à 9) Il le fait précéder d'un sympathique coup d'œil à l'Afrique, en analysant très finement « la découverte de l'espérance chez Joséphine Bakhita » (N° 3)

Il nous invite au passage à revoir les « espérances de Spartacus, de Philémon et d'Onésime, son esclave (N° 4), Il évoque tour à tour Paul, Grégoire de Nazianze, Luther, François d'Assise, Ambroise, Augustin (N° 5-12)

A l'époque moderne

Un point clé du message que Benoît XVI veut transmettre aux hommes d'aujourd'hui pourrait être au N° 13 : « A l'époque moderne, une critique toujours plus dure de cette sorte d'espérance (ndlr. L'espérance chrétienne dont parle la Lettre aux Hébreux) s'est développée : il s'agirait d'un pur individualisme, qui aurait abandonné le monde à sa misère et qui se serait réfugié dans un salut éternel uniquement privé »

A cet endroit de son exposé, le Pape rappelle la grande figure du P. de Lubac : « Il a recueilli certaines opinions de ce genre qui méritent d'être citées » Il faut relire ici le texte lourd de « tristesse » de Jean Giono, ce brillant intel-

lectuel qui a eu pourtant auparavant des écrits émouvants et encore aujourd'hui évoqués sur la foi sérieuse et ancestrale de ses profondes racines protestantes.

Mission pour la vie religieuse

« (Au Moyen âge), dans la conscience commune, les monastères apparaissaient comme des lieux de fuite hors du monde, et de dérobaie à ses responsabilités dans le monde pour la recherche de son salut personnel. Bernard de Clairvaux, qui fit entrer une multitude de jeunes dans les monastères, avait une vision bien différente. Selon lui, les moines ont une tâche pour toute l'Eglise et par conséquent aussi pour le monde. » (N°15)

La « vie consacrée » est toujours au service de l'évangélisation et de la transformation du monde. Il ne faut jamais y renoncer.

Un langage vigoureux

Benoît XVI, au N° 15, parle de terrain « sauvage » à rendre fertile. Puis, plus loin, cette question posée en des termes inattendus : « Ne nous est-il pas donné de constater de nouveau, face à l'histoire actuelle, qu'aucune structuration positive du monde ne peut réussir là où les âmes restent à l'état sauvage. »

On pense au songe du petit Giovanni Bosco : « Des bêtes sauvages... »

Notre espérance est de croire que ces « sauvageries » peuvent changer. Faut-il encore les reconnaître et avoir le courage de les dénoncer.

(A suivre)

Jean Baptiste Beraud, sdb

Divers

Joyeux anniversaire Mois de Janvier

01. S. Amtekpe Franck
P. Chopin Pierre
02. P. García Bienvenido
07. P. Mora Mba Francsico
15. P. Fouda Privat
16. P. Delalande Gilles
P. Gallina Giorgio
P. Medina Dionisio
20. P. Mbayani Frédéric
P. Ollivry Guy
22. P. Muñoz
25. S. Adjibode paul
P. Munshya Vincent
30. L. Senga Jesus

@temedia

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI

Hommage aux Salésiens

A la suite de relations froides avec la Communauté salésienne, Mgr Matthieu Madega, évêque diocésain de Port-Gentil, a décrété la fermeture de la Paroisse sainte Barbe pour une durée indéterminée et le départ des salésiens. L'annonce de décision a créé de la tristesse dans les cœurs des fidèles de cette Paroisse qui s'étaient déjà familiarisés avec le style joyeux, créatif et optimiste caractérisant l'esprit salésien. Cet hommage fait par Yolande, veut être une parole de gratitude pour tout le travail abattu et les bienfaits réalisés.

Père Dominic,

En ce moment très particulier pour nous, moment où vous êtes obligé de quitter Port-Gentil malgré vous, nous vous prions de bien vouloir recevoir ici, l'hommage chaleureux, inoubliable de toute la paroisse Sainte Barbe de Port-Gentil au Gabon.

A travers ces mots et à travers vous, nous voulons marquer notre attachement et rendre un vibrant témoignage à cette grande famille qui a su nous conduire pendant près de 33 ans. Merci à vous tous, Salésiens de Don Bosco pour tout ce que vous nous avez apporté ici à Sainte Barbe.

Père, nous ne vous oublierons jamais ainsi que tous les ouvriers apostoliques de Don Bosco qui vous ont précédé ici : ce sont des liens qui ne s'effaceront jamais et que nous nous efforcerons de garder bien précieusement dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Soyez sûr que cette « **flamme salésienne** » allumée dans le cœur de chacun des paroissiens de Sainte Barbe ne s'éteindra pas, nous nous évertuerons à la garder toujours allumée avec la grâce de Notre Seigneur Jésus Christ. Restons toujours unis dans la prière en Jésus, par l'intercession de Marie Auxiliatrice et de Don Bosco.

Et sachez que nous gardons au fond de nos cœurs, l'espoir de revoir les Salésiens très vite !

Yolande Ossavou, Salésienne Coopératrice.